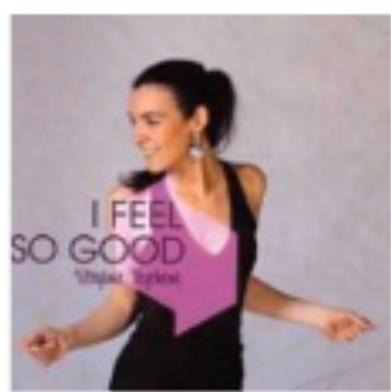


VIRGINIE TEYCHENÉ**I FEEL SO GOOD... ET NOUS DONC !**

Chaque saison voit fleurir les fleurs souvent artificielles de nouvelles "grandes dames du jazz" ! La plupart n'étant à ces références guère plus que ce que sont les tulipes - ou les tomates hors-sol - à leurs modèles

de jardins. Il y a heureusement des exceptions. Virginie Teychené, une Varoise, est à l'évidence de celles-là. Encore au seuil d'une jeune carrière, elle confirme par ce second album un évident talent nourri d'une belle humilité en regard des reprises de standards auxquelles elle s'affronte, d'une belle curiosité pour les chemins de traverses qu'elle approche : le Brésil de Jobin ou Jean Sablon ou encore des risques assumés, impros et chant scat. La voix est en place, sans artifices, d'une qui ne se la joue pas et n'use que de naturel. À quoi s'ajoute une belle complicité avec ses musiciens, démontrant qu'elle sait où elle est, ce qu'elle peut faire, et là où elle veut les conduire. Il va de soi que ceux-ci ne laissent pas passer une aussi belle occasion de servir tout en étant eux-mêmes. La rythmique, précise, ciselée, infaillible de Stéphane Bernard (piano), Gérard Maurin (basse) et Jean-Pierre Arnaud (drums) est visiblement heureuse d'un rôle qui va bien au-delà du soutien classique, et prend toute sa part dans l'œuvre commune. Et cela se vérifie lorsque s'ajoute en second soliste, le trompettiste François Chassagnite, très en forme, et plus chetbakerien que jamais ce dont on ne se plaindra pas. Le seul regret que l'on peut avoir est de se voir infliger une pochette particulièrement niaise et insipide. Tout le contraire d'un contenu, fortement recommandé.

Daniel Bégard